



Le Canal Historia présente la biographie de Irma Levasseur



C'est avec grand plaisir que plusieurs d'entre nous ont visionné la biographie de la Docteure Irma LeVasseur que nous présentait le Canal Historia. La série documentaire *Destins*, bâtie sur des anecdotes aujourd'hui tombées dans l'oubli, nous fait découvrir les vies extraordinaires de personnages méconnus de notre passé.

Destins ressuscite des faits divers oubliés qui sont révélateurs de périodes de l'histoire du Québec. Cette production, qui fourmille d'anecdotes, porte un regard neuf et vivant sur notre mémoire. Co-fondatrice des hôpitaux Sainte-Justine de Montréal et l'Enfant-Jésus de Québec, Irma LeVasseur (personnifiée par l'actrice Maude Guérin) a été la première femme médecin au Québec, en 1903. Elle avait étudié la médecine aux Etats-Unis alors que tout cela était interdit pour une femme au Canada. Par la suite, elle a été médecin sur le front en Serbie en 1915 et a par la suite oeuvré pour améliorer la pédiatrie au Québec. Irma LeVasseur est un modèle pour les femmes, bien qu'elle soit morte dans la misère et la solitude. Si certains d'entre vous aimeraient obtenir une copie de cette émission, nous vous invitons à contacter le diffuseur : Canal Historia, Les Chaînes Télé Astral Inc. 2100, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700 Montréal (Québec) H3H 2T3.



Plusieurs auront reconnu notre conférencière lors de notre rassemblement de septembre dernier à Québec. Madame Madeleine des Rivières a commenté, dans cette émission, les différentes étapes de la vie de la Docteure Irma Levasseur. (Voir également l'article à la page 5)

Dans ce numéro

<i>Reportage sur Irma Levasseur</i>	1
<i>Le mot du président</i>	2
<i>Dans nos prochains numéros</i>	2
<i>Un trophée de guerre</i>	3
<i>Famille pionnière</i>	4
<i>L'ALA honore une grande dame</i>	5
<i>Portrait d'un pionnier : Vincent Levasseur</i>	6
<i>Généalogie de Louise Scheer</i>	7
<i>Chronique Internet</i>	8

Vous avez sans doute reçu ou recevrez bientôt votre formule de renouvellement pour votre adhésion à notre association ? Ne tardez pas à la poster. Vous pouvez maintenant vous inscrire comme "Cyber-membre" et ainsi réaliser des économies.



Le mot du président



Le mois de mars est la période de renouvellement de vos cotisations. J'en profite pour souligner l'importance de vos contributions afin d'assurer la survie de votre Association et ainsi permettre la publication du Bulletin, maintenir le secrétariat, un site web et assurer une mise à jour régulière de la base de données. Votre Association organise en plus des rencontres de famille comme celle réalisée à Québec l'an dernier. Vous trouverez prochainement dans votre Bulletin deux nouvelles chroniques. La première chronique traitera des différentes souches des Levasseur venus en Nouvelle-France au

dix-septième siècle. Il y a Laurent Levasseur (Marie Marchand) qui est l'ancêtre le plus prolifique; ensuite, il y a les frères Pierre Levasseur (Jeanne Chaverlange) et Jean Levasseur (Marguerite Richard) ainsi que leur soeur Jeanne Levasseur (Christophe DeRollet). Ce sont les principales souches de ceux qui portent le patronyme de Levasseur en Amérique. Ce ne sont pas les seules souches. Nous avons déniché une douzaine de souches masculines et le nombre pourrait augmenter. Vincent, Joceline et Huguette Levasseur ainsi que moi-même fouillons les registres, répertoires et rubriques nécrologiques. Le fruit de ces recherches permet d'améliorer sans cesse notre base de données. Il est probable que nous atteindrons les 100 000 noms à la fin de cette année. La deuxième chronique nous fera découvrir les personnalités du monde artistique, politique et des affaires. Certaines sont connues dans le monde entier. Même si ces personnes ne portent pas le patronyme de LEVASSEUR, elles ont des ancêtres Levasseur dans leur arbre généalogique. Ainsi vous découvrirez pourquoi nous parlerons dans cette chronique de Céline Dion, Madonna Veronica Ciccone, Pierre Elliott Trudeau, René Lévesque, Joseph Armand Bombardier et d'autres.

Gilles Carmel, président (352)

Association des Levasseur d'Amérique

Dans nos prochains numéros



Suite aux dernières parutions de notre bulletin qui présentaient des courts articles sur Noël Levasseur, vous avez été nombreux à nous demander plus de détails sur ce pionnier de l'Ouest. Ce personnage a façonné l'histoire de toute une région. À compter du prochain numéro, nous vous ferons partager une série d'articles de M. Joseph Tassé (1848-1895) qui sont extraits d'un volume sur les Américains d'origine canadienne-française .

Jean-Pierre Levasseur (250)

Histoire : Un trophée de guerre retourné à la ville de Québec



Au 18^e siècle (1759), un écusson aux armes des rois de France ornait l'une des portes de la ville de Québec et fut enlevé comme trophée de guerre par le général Murray qui en fit don à la ville de Hastings en Angleterre. Ce n'est que le 10 septembre 1925 qu'il était retourné à ses anciens propriétaires au cours d'une cérémonie. C'est une œuvre de Noël Levasseur (1727). Les armes royales sont en bois sculpté, peint et orné de dorures. L'écusson a été commandé par Gaspard Chaussegros de Léry

pour les portes et édifices administratifs de la ville de Québec. Le vieux bouclier a une hauteur de 3 pieds et 10 pouces par 3 pieds et 1 pouce et demi. Ce blason qui est inscrit à l'Inventaire des Œuvres d'art de la province de Québec a donc plus de 250 ans ! Il fut l'un des trophées de guerre que les anglais expédièrent en Angleterre après la prise de Québec en 1759. Le général Murray, qui fut plus tard gouverneur général du Canada, enleva le trophée sur les fortifications de Québec. Trois feuilles de lys, dessinées au centre dans un cadre bleu, sont entourées d'une chaîne d'or qui se termine par la croix de St-Louis: décoration que le roi de France accordait aux gouverneurs de la Nouvelle-France. Des feuilles d'acanthé et de lauriers terminent l'ornementation du trophée qui est lui-même surmonté d'une couronne royale rouge et or.

Note historique sur le général Murray

De 1760 à 1763, les soldats anglais, notamment le général James Murray, administrent la Nouvelle-France; c'est ce qu'on appelle le régime militaire. Ce régime se termine avec le traité de Paris signé en 1763. Dans ce dernier, la France lègue son territoire en Amérique à l'Angleterre, et celle-ci promet en échange d'accorder la liberté catholique aux habitants et de laisser partir ceux qui le voudront en toute sûreté dans les 18 prochains mois. Cette même année, le premier Gouverneur général anglais, James Murray, établit une première constitution, la Proclamation Royale. Le territoire réservé aux Canadiens français se nomme désormais Province of Quebec.

«Comme sculpteur, Noël II Levasseur a été appelé par l'ingénieur Gaspard Chaussegros pour exécuter les armoiries devant être apposées au dessus des portes de la ville, question de bien marquer l'appartenance au domaine royal de la Nouvelle-France. »



**Les familles pionnières :****David Levasseur et Victorine Beauchesne de Saint-Rémi-de-Tingwick**

Eugène Levasseur
et Délima Toussaint

Parmi les familles pionnières de Saint-Rémi, il y a celle de David Levasseur. Né à Bécancour en 1844, il s'est marié en 1867 à Saint-Paul-de-Chester avec Victorine Beauchesne. Cette dernière était née en 1846 à Stanfold (Princeville). Ils ont demeuré à Notre-Dame-de-Ham (Fecto Mills), pour revenir s'établir par la suite à Saint-Rémi.

À ce dernier endroit, David aurait construit un moulin à scie, fonctionnant à l'eau, sur la terre de son gendre Albert Bernier. Il en a certainement construit un autre chez Lionel Beauchesne. Plusieurs maisons de Saint-Rémi furent aussi son œuvre. Une de ces constructions existe encore; elle est habitée par Monsieur Henri Beauchesne.

Cette famille de Levasseur se continua avec son fils Eugène, né à Tingwick en 1878 et marié en 1904 au même endroit à Délima Toussaint. Eugène avait onze ans lorsqu'il commença à apprendre la fabrication du fromage. Il était aide à la fromagerie d'un Monsieur Proulx au 11e rang de Saint-Rémi. En 1903, il travailla à la construction de l'église paroissiale. Cette dernière ayant brûlé en 1916, il participa à l'érection du nouveau temple en 1917.

Revenons à 1903. Cette année-là, Eugène achète le moulin à scie de Philippe Proulx, au 11e rang; il le déménage au 9e rang. Deux ans plus tard, il construit une maison près du moulin. En 1906, il se porte acquéreur de la fromagerie qu'Honoré Rioux avait déménagé du 11e rang (coin Saint-Joseph) au 10e rang. Il possède aussi un poste d'écémage. Peu après, il achète une maison sise près de la fabrique, maison appartenant à madame veuve Octave Roy.

Fabricant de fromage d'abord, menuisier expert aussi, organisateur politique assez souvent, ardent nationaliste toujours, Eugène Levasseur s'intéressa beaucoup à tout ce qui lui semblait progrès. C'est ainsi qu'il travailla pour obtenir un bureau de poste à Saint-Rémi et un peu plus tard la poste rurale. Il fut aussi l'un des promoteurs du téléphone local. À ce sujet, l'auteur se souvient d'une réunion chez lui, des résidants du voisinage. Son beau-frère, Wilfrid Laliberté qui venait d'installer cette innovation à Ham-Nord se chargea d'expliquer les rudiments du système. Il semble cependant, que quelques sceptiques riaient un peu sous cape de cette «boîte à parler».

Signalons qu'Eugène Levasseur acheta en 1922, au coin Saint-Joseph, la terre de Wellie Marchand. Il fallait faire quelque chose pour occuper ses grands garçons...

Terminons en rappelant qu'Eugène Levasseur et sa vaillante épouse Délima Toussaint ont donné douze enfants à la patrie : sept garçons, cinq filles, tous nés à Saint-Rémi. Aucun des enfants vivants n'habite à Saint-Rémi. Toutefois, c'est toujours avec le plus grand plaisir qu'ils vont revoir ce pittoresque coin de pays que d'aucuns ont déjà surnommé, avec raison d'ailleurs, la «canadienne».

Par : J. Raoul Levasseur

Lignée directe de David Levasseur

Pierre (1) Levasseur 1629-1694

Pierre Levasseur 1661-1731

Denis-Joseph Levasseur 1712-1792

François Levasseur/Vigoureux 1747-1827

François-Xavier Levasseur 1782-1851

Joseph Levasseur 1818-1851

David Levasseur 1844-1925

L'Association honore la mémoire d'une grande dame

Extrait d'un article de Mme Madeleine des Rivières adressé au journal « Le Soleil » de Québec.

« ... Irma LeVasseur n'a pas cherché la gloire, et la gloire l'a ignorée. Comme on a pu le constater à la télévision, sa vie en a été une de grandeur et de misère. Elle est morte célibataire à 87 ans et son seul frère, célibataire lui aussi, est décédé avant elle. Aucune progéniture, ni neveux, ni nièces. Si bien que personne ne s'est occupé, à l'époque, de rappeler son souvenir par une pierre tombale.

Je tiens à signaler qu'au cours de l'été, à l'occasion d'un rassemblement amical, quelques membres de

l'Association des Levasseur d'Amérique ont pris l'initiative de réparer cette omission. Ils ont fait graver le nom du docteur Irma LeVasseur sur le monument familial, au cimetière Saint-Charles, à Québec. Merci à ces gens de coeur qui ont brisé l'anonymat de cette grande dame à qui nous avons un devoir de reconnaissance. »



**Madeleine des Rivières (à gauche)
et Madeleine Levasseur**

Madeleine des Rivières



Portrait d'un pionnier : Vincent Levasseur

par Roger Levasseur (4)



Il est né le 19 mars 1923 à Hull au Québec et fut baptisé à la paroisse Notre-Dame. Vincent est l'aîné d'une famille de quatre enfants, dont un frère et deux sœurs. À l'âge de 14 ans, il quitta Hull pour poursuivre ses études au noviciat des Frères des Écoles Chrétiennes. En 1940, à l'âge de 17 ans, il abandonna le noviciat et entra à la maison. La guerre battait son plein et la conscription l'obligea à s'inscrire avec les Forces armées canadiennes. C'est à Saint-Jérôme qu'il recevait sa formation militaire de base et à Valcartier où il servait dans le Régiment des fusiliers de Mont Royal. Le sort a voulu qu'il passe la période de la guerre à préparer le matériel nécessaire que chaque soldat utiliserait quand il serait outre mer. À la fin de la guerre en 1945, son père décéda et il entra chez lui à Hull et on l'avisait que ses services dans l'armée ne seront plus requis. C'est cette même année qu'il fréquenta Murielle et qu'il l'épousa en 1947. Ensemble, ils s'établirent à Navan, situé à 20 kilomètres d'Ottawa, et ils eurent trois enfants, Jean, Pierre et Diane. Ayant servi dans l'armée canadienne, il eut l'occasion d'étudier un métier et il s'inscrit au Collège Ryerson à Toronto où il a obtenu un certificat en mécanique de machines. Cette formation lui a permis de travailler dans la région d'Ottawa pendant plus de 40 ans au sein de différentes sociétés dont le Couvent de la rue Rideau, la Défense Nationale, la Banque Royale, et l'Université Carleton.

La photographie, un loisir qui le passionnait, lui servit à combler ses fins de mois. En plus de son travail en fin de semaine, il fut embauché pour photographier des ordinations et des mariages. Non seulement il prenait des photos mais il revenait à la maison et développait ses propres pellicules. En après-midi, il s'empressait de retourner vendre ses photos aux invités qui étaient en fête. Lors de la rencontre des Levasseur à Québec en 1957, Vincent a pris d'excellentes photos, lesquelles seront accessibles, sous peu, sur le site de l'Association. Le clergé qu'il a rencontré lors de son travail de photographe est devenu pour lui une source d'approvisionnement de timbres principalement du Vatican. Aujourd'hui Vincent conserve une collection enviable de timbre qui fera l'envie de bien des philatélistes. De 1960 à 1990, le camping a été le mode de vacance de la famille Vincent Levasseur. Passionné de la pêche, Vincent entreprenait des expéditions de camping et de pêche dans divers coins isolés de la province du Québec et de l'Ontario.

C'est en 1980, suite aux décès des oncles de Vincent que celui-ci ressentit le désir d'apprendre qui sont ses ancêtres. Suite à une visite au cimetière de Hull, il retrouva la tombe de son arrière-grand-père avec sa date de naissance et de son décès. De là, ses recherches commencent. Des visites fréquentes à la Galerie Nationale du Canada où il trouva des informations dans de vieux recensements du Canada. Il devenait un membre de l'Association généalogie de l'Outaouais, il établit des liens avec l'Association des familles-souches du Québec. Il fréquenta les congrès des Associations de généalogie. C'est à une de ces réunions qu'il apprenait l'existence du travail de Jean Charles Henri Levasseur de Seattle qui a fait la compilation de tous les Levasseur émigrés aux États-Unis. Selon Vincent, 40% des descendants Levasseur sont au Québec, 35% aux États-Unis et 25% dans les autres provinces du Canada. Au cours d'une période de deux ans, il envoya plus de 2000 lettres à différentes familles de Levasseur leur demandant des informations au sujet de leurs

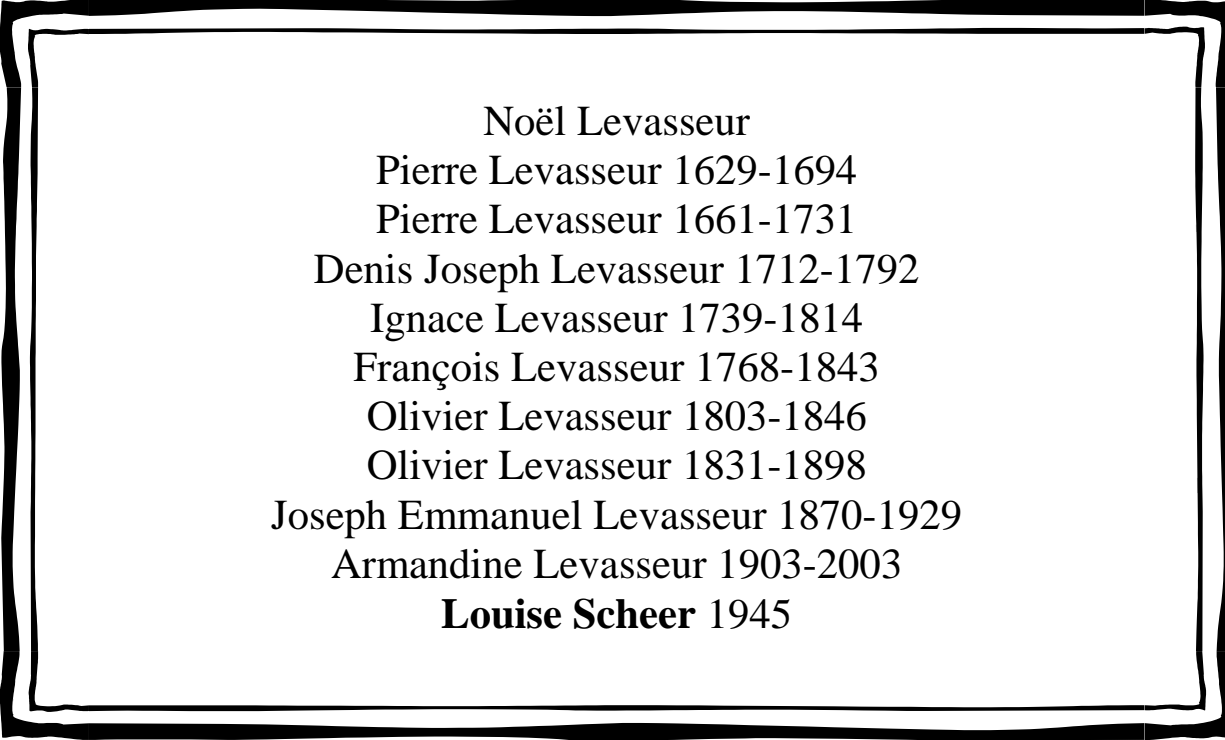
Avec ces informations, Vincent commença la compilation des Levasseur en Amérique. Il créa une première base de données et il publia deux volumes en 1992 dont un, avec les descendants de Laurent et l'autre, de Pierre. Aujourd'hui, Vincent travaille toujours afin d'améliorer la base de données. Ces contributions aux Levasseur de l'Amérique sont incalculables et nous lui en sommes tous très reconnaissants. Vincent se réjouit de ce qu'il a accompli en généalogie. Mais sa plus grande satisfaction est de réaliser qu'une équipe de soutien assure le suivi de ce qu'il a commencé.

Louise Scheer nous fait partager le fruit de ses recherches

Après plusieurs recherches, Madame Louise Scheer a produit un document de plus de 170 pages sur sa généalogie personnelle. Essentiellement, ce document est constitué de fiches généalogiques produites par le logiciel Brother's Keeper et est accompagné de nombreuses photos, articles de journaux, etc. Madame Scheer nous a généreusement donné ce document. Nous l'avons numérisé afin de le rendre disponible à nos membres qui pourront peut-être trouver quelques renseignements sur leurs ascendants. Compte tenu de la taille de ce fichier, nous l'avons scindé en quatre parties, sous format PDF. Nous le laisserons disponible quelques semaines sur notre site web. Vous rendre à ce lien pour consultation : www.levasseur.org/doc/luscheer/

Jean-Pierre Levasseur (250)

Lignée directe (côté maternel) de Louise Scheer



Noël Levasseur
Pierre Levasseur 1629-1694
Pierre Levasseur 1661-1731
Denis Joseph Levasseur 1712-1792
Ignace Levasseur 1739-1814
François Levasseur 1768-1843
Olivier Levasseur 1803-1846
Olivier Levasseur 1831-1898
Joseph Emmanuel Levasseur 1870-1929
Armandine Levasseur 1903-2003
Louise Scheer 1945



Association des Levasseur d'Amérique inc.
C.P. 6700
Sillery, Québec G1T 2W2

Site web: www.levasseur.org
Courriel: webmaster@levasseur.org

SITE WEB
WWW.LEVASSEUR.ORG



Notre devise,
DU MIEUX QUE JE PUIS

Publié par / Published by :

**L'Association des Levasseur
d'Amérique**

Postes Canada/Post Canada

Numéro de la convention / convention
number: 40069967

Retourner les blocs adresses à l'adresse
suivante :

Return to the following address:

**Fédération des familles-souches
québécoises inc**

C.P. 6700, Sillery, (QC)

G1T 2W2

**IMPRIMÉ—PRINTED PAPER
SURFACE**

Les archives de l'Association



Depuis quelques mois, nous avons mis beaucoup de temps et d'énergie à la numérisation des archives de l'Association. Tout ce matériel représente une quinzaine d'années de documents écrits, articles de journaux, photographies, procès-verbaux de réunion, etc. Nous avons le plaisir de vous annoncer que ce travail sera bientôt terminé et que tous ces documents seront regroupés et archivés sur un ou deux DVD. Des caisses de documents qui se retrouvent maintenant sur un support informatique de quelques centimètres carrés! Vous avez des documents à verser à cette banque d'informations ? Voyez l'article suivant où nous vous informons d'un tout nouveau service pour nous transmettre vos documents.

Chronique Internet : Service FTP



Afin de nous aider dans la collecte d'informations et de photographies anciennes, nous avons créé un service de transfert de fichiers sur notre site web. Cela vous permettra de nous transmettre fichiers numérisés et photos qui seraient trop volumineux pour les envoyer par courrier électronique. Les fichiers peuvent maintenant être transférés par tout logiciel de FTP (File Transfert Protocol) que vous retrouverez sur Internet ou par un navigateur tel Explorer ou Netscape. Pour vous connecter au serveur de FTP, utilisez les paramètres qui vous ont été personnellement transmis par courrier électronique. Nous espérons que cette application aura comme résultat d'inciter nos membres à nous envoyer des documents anciens et des actualités sur les familles Levasseur, Carmel et Borgia. Il n'est cependant pas permis d'utiliser ce service à des fins personnelles. Seuls les fichiers destinés à l'ALA doivent être déposés dans ce répertoire.

Jean-Pierre Levasseur (250)

